

Víctor Català, l'empêcheuse de maternité.

Anne Charlon

Víctor Català est la première grande romancière contemporaine de langue catalane. Le premier texte qu'elle présente publiquement, en 1898, est un monologue dramatique, *La infanticida* qui, comme le suggère le titre est le monologue d'une jeune femme qui a tué sa fille à la naissance. Ce texte scandalise tellement que son auteur, Caterina Albert, choisit ensuite un pseudonyme masculin –Víctor Català- pour publier.

Son premier roman, *Solitud* de 1905, qui est considéré comme un classique des Lettres catalanes, met en œuvre une formule originale d'empêchement de la maternité. L'héroïne, Mila, qui est elle-même orpheline, épouse, pour ne plus être à la charge de la tante qui l'a recueillie, un homme de passage dans son village. Elle part avec lui rejoindre l'ermitage perdu dans la montagne, dont il est le gardien. Or cet homme n'est pas seulement impuissant mais totalement dépourvu d'appétence sexuelle. Le mariage n'est donc jamais consommé et Mila se voit ainsi empêchée d'accéder à la maternité.

Je me propose d'analyser l'acharnement de Víctor Català à empêcher ses personnages d'accéder à la maternité, les manifestations de frustration et les transferts qu'elle attribue à ses héroïnes ainsi que les modalités mises en œuvre lorsque la maternité est présente dans une fiction.